

ou par **Pascal Lemaître****billet**
Alain Rémond

Du mieux dans le pire

Je pense très sérieusement à porter plainte. Contre qui ? Contre Météo France, contre les présentateurs météo, contre les médias, contre ceux qui tirent les ficelles dans l'ombre, contre Dieu lui-même qui, paraît-il, fait la pluie et le beau temps. Le motif de ma plainte ? Non pas le temps, pourri de chez pourri. Mais les mensonges éhontés dont on nous a bassinés la semaine dernière. Rappelez-vous : on nous promettait, sûr et certain, qu'à partir de dimanche ce serait enfin l'arrivée de l'été, soleil, ciel bleu, chaleur. À la télévision, des cartes magnifiques, qui nous faisaient pleurer de bonheur à l'avance, affichaient des soleils jaunes partout et des températures à se mettre en maillot de bain. Or, depuis dimanche, que voyons-nous ?

Pluie, nuages, vent. Un temps de Toussaint, comme avant. J'entends donc porter plainte pour mensonge, escroquerie, manipulation, désinformation, haute trahison. Et on s'étonne que les Français ne croient plus à rien ! Maintenant, comme j'ai bon fond, je vous invite à voir le bon côté des choses. Aujourd'hui, c'est le solstice d'été (depuis 00 h 34 très exactement). Soit le jour le plus long de l'année. À partir du 23 juin, nous allons perdre une minute de soleil. Puis plusieurs minutes. Inexorablement, impitoyablement. Chaque année, c'est le même pincement au cœur. Eh bien, pas cette année : comme il n'y a pas de soleil du tout, on ne va rien perdre du tout. Ce n'est pas une bonne nouvelle ?

courrier

Vos réactions par courrier : 18 rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Par courriel : lecteurs.lacroix@bayard-presse.com. Sur le site : www.la-croix.com

Brexit

— (...) Notre destin est depuis toujours lié à celui de la Grande-Bretagne. Notre histoire est commune, faite d'affrontements et de réconciliations. L'interpénétration des cultures a contribué à porter notre civilisation au plus haut degré de savoir possible. S'il y a eu rivalités et conflits, il y a eu aussi, et de tout temps, une Europe de l'intelligence, des arts et des lettres, où les idées circulaient et se fécondaient mutuellement. Cette intimité persiste, quoi qu'on pense. Le départ de l'Angleterre équivaldrait à celui d'un membre qui rompt avec sa famille. Des deux côtés la plaie serait vive.
Claude Malherbe
(Haute-Garonne)

— (...) Il y a des constantes dans l'histoire, les Anglais se sont toujours opposés à l'émergence d'une puissance continentale ; pour l'Angleterre, l'UE n'est qu'une simple zone économique, un espace de libre-échange et rien d'autre ; si c'est cette Europe-là que l'on veut, alors l'Angleterre peut rester sans problème ; mais accorder de nouvelles concessions aux Anglais pour les convaincre de rester serait une faute contre l'avenir de l'UE. En revanche, si l'on veut une Europe plus politique, acteur du monde, alors l'Angleterre n'a rien à faire dans l'UE. À ceux qui prônent une Europe des nations, libres et

souveraines, il faut dire que dans le monde d'aujourd'hui, l'exercice en commun d'une souveraineté renforcée est préférable à l'exercice solitaire d'une souveraineté limitée. (...)
Jacques Vuillemin
(Doubs)

Vive la politique !

— (...) Nous vivons actuellement un des pires épisodes contre-productifs en matière de processus démocratique, celui de la loi travail : pas de dialogue social préliminaire bien organisé pour la préparer, une concertation improvisée pour désamorcer les oppositions, des manifestations à répétition amalgamant les malaises et produisant des violences, une pluie d'amendements inutiles au Parlement, un recours au 49-3... D'où l'importance de rendre constructifs les débats en cours sur nos places comme au sein du gouvernement, du Parlement et surtout du foisonnement de mouvements citoyens qui cherchent à répondre aux désirs d'appropriation citoyenne du politique. Cette période cruciale pour notre pays doit être l'occasion de prendre conscience que la démocratie n'est pas seulement un ensemble de formes et de procédures donnant un pouvoir à des (mal) élus, mais d'abord une dynamique de relations à nos concitoyens qui permet de réunir

Les paroles de Bernard Cazeneuve sont de bon sens. Face à l'islamisme radicalisé, on ne peut, d'un côté, refuser les amalgames et, de l'autre, tenir des actes et des propos ambigus.

Jean-Louis Chemin

singularité et communauté sous la bannière du respect de l'égalité et de la dignité. Ce rapport aux autres est l'objet d'une tension permanente qui doit être surmontée grâce à notre capacité à délibérer avec nos concitoyens pour éclairer nos choix et élaborer nos décisions. Une première difficulté pour passer à une démocratie d'interactions constructives, c'est notre capacité à débattre en acceptant l'autre différent. C'est ce qu'essaie de promouvoir Démocratie et spiritualité en appelant à respecter une éthique du débat exigeante ; il s'agit d'être capables de s'écouter et de dialoguer en acceptant d'approfondir ce que l'on pense, voire de le remettre en question et de le rendre crédible en agissant en cohérence avec ce qu'on croit. Une deuxième difficulté, comme

le montre Nuit debout, c'est de construire à partir des débats en trouvant des dynamiques qui permettent de décider et d'agir. Il faut être capable à la fois d'affirmer nos convictions personnelles, de sortir de nos idées préconçues et de surmonter notre peur du désaccord pour dégager des compromis. D'où l'intérêt de recourir à la méthode de construction des désaccords féconds proposée par Patrick Viveiret et expérimentée par le Pacte civique. Une troisième difficulté, c'est de sortir de l'entre-soi en étant capable de se retrouver sur un socle commun à la fois assez ouvert pour rassembler largement et assez exigeant pour permettre de répondre aux aspirations à faire de la politique autrement. C'est ce qu'essaient de faire d'une part

diverses organisations soutenant des primaires ou appelant des citoyens à présenter leur candidature aux élections de 2017, d'autre part des mouvements citoyens comme Pouvoir citoyen en marche en essayant de relier diverses initiatives citoyennes. Pour réussir notre mutation politique, trouvons un nouveau souffle pour mettre debout et en marche des citoyens de toutes générations et de toutes origines, transformons des initiatives multiples en énergie politique, structurons les mobilisations collectives et édifions une société plus éducative, plus civique et plus fraternelle.
Jean-Claude Devèze
Membre de l'équipe nationale du Pacte civique

LA CROIX

Pour ou contre la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne ?

Participez au sondage sur la-croix.com ou la page Facebook de LA CROIX